

## Deuil après la perte d'un enfant. Redonner un sens à sa vie

Une cinquantaine de membres de l'antenne finistérienne de l'association Jonathan Pierres Vivantes (JPV) ont assisté, samedi après-midi, à l'Auberge de jeunesse, à une conférence sur le deuil après la perte d'un enfant.

*Elisabeth Scius, Hervé Poëns et Véronique Margron (de gauche à droite) ont animé une conférence sur le deuil après la perte d'un enfant.*



Accueillis par Agnès Le Brun, maire, et Chantal Mingam, conseillère municipale, une cinquantaine de membres de l'antenne finistérienne de l'association Jonathan Pierres Vivantes (JPV) ont assisté, samedi après-midi, à l'Auberge de jeunesse, à une conférence sur le deuil après la perte d'un enfant. Hervé Poëns et Elisabeth Scius, respectivement présidents départemental et national de JPV, avaient invité Véronique Margron, professeur de théologie morale à l'Université Catholique de l'Ouest, à intervenir sur le thème « Comment redonner un sens à sa vie après la mort d'un enfant ? », puis à échanger avec les familles endeuillées.

### Une vie altérée

Véronique Margron a rappelé que la perte d'un enfant entraînait une altération de la vie, par l'ébranlement, voire la disparition, de ces trois piliers essentiels : la nécessaire manifestation de notre amour et de notre affect, la vie sociale et

associative, et le sens que l'on donne à son existence. Le risque est, alors, de s'enfermer dans une solitude que l'éloignement des amis et de l'entourage, mal à l'aise devant le malheur, ne fait que renforcer, et qui conduit, selon elle, à se tromper de questionnement : « Isolé, on perd son temps à se demander pourquoi une telle tragédie est arrivée, au lieu de chercher comment la surmonter ».

### Se reconstruire avec les autres

Pour continuer à vivre, il faut rompre cet isolement et accepter d'aller vers ceux qui ont traversé la même épreuve : « Eux savent rassurer, recréer du lien dans un temps de partage. Ils recueillent les pleurs, comprennent les silences et amènent à parler de l'enfant disparu, rétablissant ainsi un pont entre le présent et le passé, redonnant une continuité à la vie », a poursuivi Véronique Margron.

Forte de son expérience en soins palliatifs, elle a aussi invité à pratiquer ce qu'elle a appelé le « goût

du minuscule », une succession de petites attentions, de petits plaisirs, comme un bon verre de vin, qui redonnent peu à peu goût à la vie.

### Les bougies de Thérèse

En début de séance, Hervé Poëns avait demandé à Thérèse, membre de l'association JPV, créée en 1978 pour redonner un chemin de vie à ceux qui ont perdu un enfant, d'allumer deux bougies : « Leurs lumières, qui symbolisent simultanément cet espoir d'avancer à nouveau dans la vie, et la mémoire de nos chers disparus sont indissociables, car on se reconstruit avec le souvenir de celui que l'on a perdu », a-t-il indiqué.

Il a émis le vœu que l'association, qui assure des permanences à Brest et à Quimper, puisse bientôt disposer d'un local à Morlaix.

### ▼ Contact

Tél. 02.98.88.30.93 ou 02.98.90.76.57  
ou 02.98.47.24.07 ;  
courriel : [jpv29@orange.fr](mailto:jpv29@orange.fr)